



*Une manufacture de faïence au XVIIIe siècle,  
Encyclopédie de Diderot et d'Alembert*

Il apporte de nombreuses améliorations techniques : la construction de fours à réverbère et d'un moulin sur le canal de la Biesme. 30 ouvriers sont présent à la création, ils sont au nombre de 200 à la fin du XVIIIe siècle. Les commandes affluent, la production et le chiffre d'affaire augmentent. Il transmet à son fils Jacques Henri une entreprise prospère.



Jacques Henri et Marie Parpaitte la seconde génération

Jacques Henri (1765 - 1823), de santé fragile, poursuit, accompagné de son épouse Marie Parpaitte (1766 – 1836) l'œuvre de son père. Il tente de diversifier ses productions avec la terre, la porcelaine, la peinture sur verre. Chaptal, Ministre de l'intérieur l'encourage dans cette voie. Il développe considérablement le domaine foncier de la famille et achète, en 1817, la forge de Bièvres, une tuilerie, des moulins à farine, en complément de ses activités. Mais la concurrence des autres faïenceries, l'entrée des faïences fines anglaises sur le marché français ferment les débouchés.